



CITADELLES ET MAQUIS D'INDOCHINE 1939-1945

Association loi 1901 créée le 18 décembre 1978

Affiliée Fédération Nationale André Maginot des Anciens Combattants. Gr. 09

Adresse : 2 rue Charles-Axel Guillaumot 92500 Rueil- Malmaison

Adresse courrier : CMI, chez M Loïc de Laborie 5 rue Charles Vaillant 78400 CHATOU

Courriels :loicetbene.de.laborie@wanadoo.fr.....

Mot du président

Chers Amis,

Les circonstances exceptionnelles et dramatiques de la pandémie actuelle ont mis en évidence les fragilités de notre société. Notre pays retient maintenant son souffle avant d'en découvrir les conséquences pour nous tous et en particulier pour les personnes les plus fragiles. Nous souhaitons de tout cœur à chacun et à vos proches de traverser cette période sans encombre.

La commémoration du 75^e anniversaire a pu se dérouler comme prévu, in extremis, à quelques jours du confinement.

Nous sommes très heureux de pouvoir vous en faire un compte rendu accompagné d'un reportage photographique qui souligne l'importance que les autorités ont bien voulu donner à cette commémoration. Nous en profitons pour renouveler notre reconnaissance au CEMAT et au directeur de la gendarmerie nationale Ile de France qui ont honoré de leur présence la messe aux Invalides ainsi que le ravivage de la flamme le lendemain avec le général Debarge. Merci aussi à Léopold Jimmy, membre de l'association et photographe professionnel d'avoir bien contribué à ce reportage.

Vous trouverez également, joint à la lettre, le compte rendu de l'assemblée qui s'est tenue le 7 mars à l'Hotel des Invalides et qui précise l'avancement des différentes missions que l'association s'était fixées en 2019 et celles planifiées pour 2020.

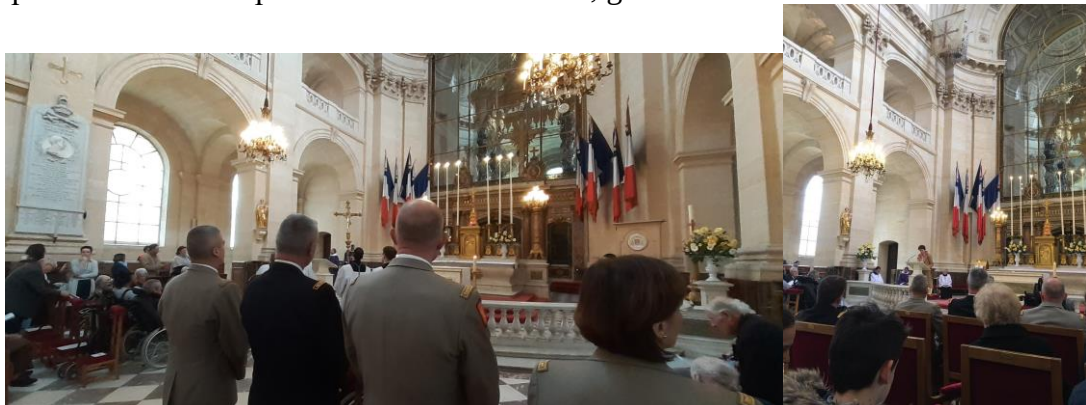
Amitiés,

Loïc de Laborie, Tél/ 06 72 24 07 10

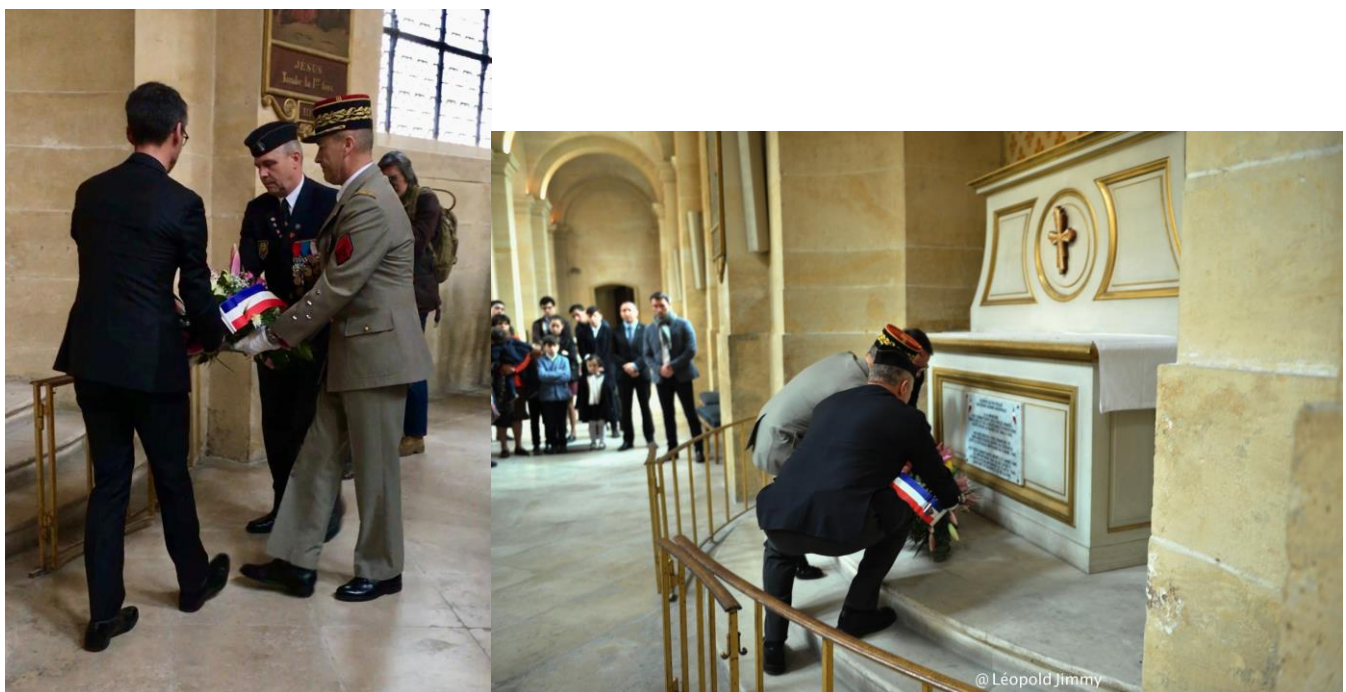
75^e Anniversaire du « Coup de Force » Japonais en Indochine

Reportage photographique du 75^e anniversaire du « Coup de Force » japonais en Indochine :

Le 8 mars dernier : messe solennelle à l'Hôtel des Invalides célébrée par le Recteur de la cathédrale, le père Pascal FREY, en présence du Chef d'Etat Major de l'Armée de Terre, le général d'armée Thierry BURKHARD, du général de division Philippe DEBARGE, commandant en second la région de gendarmerie d'Île-de-France et la gendarmerie pour la zone de défense et de sécurité de Paris et du général de corps d'armée Christophe de SAINT-CHAMAS, gouverneur des Invalides.



La messe a été suivie d'un dépôt de gerbe dans la cathédrale à l'autel de l'Indochine devant la plaque commémorant les morts français en Indochine entre 1939 et 1945. Le lieutenant-colonel QUEVA représentant le Comité de l'Indochine et le président de notre association ont pris la parole successivement, l'un pour nous remettre en mémoire le contexte historique de l'évènement et l'autre pour rappeler quelques faits illustrant le courage et l'héroïsme de nos anciens le 9 mars et les jours qui ont suivi.



Le CEMAT (le Général Burkhard) salue (en bas à gauche) après avoir déposé la gerbe (ci-dessus)



Le dépôt de gerbe a été suivi de la traditionnelle sonnerie aux morts par les clairons et tambours des soldats de la garde républicaine (photo du milieu).

Sur la photo de droite : le général de division DEBARGE, à droite, Jacques CHEVALIER de profil



Foucauld : notre jeune porte drapeau



Leonard Ruchet présente le drapeau du Comité de Mémoire qui vient d'être créé.



Concert de la Garde Républicaine à l'issue de la messe dans la cour des Invalides

Le 9 mars à 11h30 à la Porte Dorée devant l'ancien musée des Colonies au square des Anciens Combattants d'Indochine.



Le soir à 18h le ravivage de la flamme à l'Arc de Triomphe



Marie Lys de Laborie, notre secrétaire générale devant la gerbe de l'association



Le général de division DEBARGE était également présent au Ravivage. Il est lui-même petit fils d'un ancien d'Indochine, magistrat qui est décédé quelques mois après le 9 mars 1945 à la suite des tortures subies par les japonais. Nous reconnaissons notre présidente honoraire, Mme Simone d'Hers-Bezer et sa fille Cécile Bezer, notre trésorière adjointe (3eme et 4eme à partir de la gauche), ainsi que notre président (5eme) et le Lt-Cnl Quéva (7eme). Le colonel et Mme Dagorn, membres de l'association, s'étaient spécialement déplacés de Bretagne pour l'occasion, le colonel Dagorn et le général Debarge sont de la même promotion de St Cyr et ne s'étaient pas revus depuis.



Les porte-drapeau étaient respectivement Mr Leonard RUCHET pour le comité de mémoire, Mr Philippe BEZER pour notre association et Mr Michel LANG président de l'ACUF (association des anciens combattants de l'Union Française). Mr Michel LANG était présent à la messe des Invalides la veille et s'était proposé pour se joindre au ravivage de la flamme le 9 mars. Nous lui renouvelons tous nos remerciements !

Allocution du président de Citadelles et Maquis d'Indochine

(devant l'autel dédié aux combattants morts en Indochine et la plaque du 9 mars 1945)

Le lieutenant-colonel Queva nous a retracé dans les grandes lignes ces événements dramatiques qui ont suivi le 9 mars 45. Je vous propose de les illustrer par quelques actes héroïques de nos Anciens, à la fois dans la défense des Citadelles et le combat dans les maquis, raison d'être de notre association Citadelle et Maquis d'Indochine 1939-1945, créée il y a plus de 40 ans.

9 mars 45, il est 19h l'amiral Decoux Gouverneur général rejette l'ultimatum, mais l'offensive est déjà lancée sur toute la péninsule.

Hanoi : la citadelle livre un combat acharné qui s'est terminé le lendemain après-midi faute de munitions. 50 % des effectifs sont morts ou blessés ; les honneurs sont rendus aux survivants.

Dong Dang : 150 hommes brisent les vagues d'assaut japonaises pendant plus de 48 heures.

Lang Son : les Japonais subissent aussi de lourdes pertes. Le 10 mars, les Français commandés par le Général Lemonnier capitulent. Les 400 rescapés sont exécutés sauvagement.

Hué : les affrontements se poursuivent jusque dans la journée du 10 mars ; une bonne partie des effectifs parvient à s'échapper dans l'arrière-pays.

Thakket : les assiégés résistent pendant plusieurs jours avant de se replier dans la jungle. A nouveau les soldats nippons se livrent à de terribles exactions. Les civils européens sont exécutés. Parmi eux le résident français et deux évêques.

Dans le sud en Cochinchine, une multitude de combats isolés sont livrés dans les garnisons ou dans la brousse, sans rescapés pour la plupart, oubliés de l'Histoire.

Pendant ces 3 jours de combat sans merci certains ont pu décrocher à temps et rejoindre la brousse. C'est l'épopée connue de la colonne Sabattier- Alessandri constituée de 5000 hommes dont 3000 Indochinois qui ne passera la frontière chinoise qu'après 2 mois d'une retraite harassante, sans aucune aide des alliés comme d'ailleurs sur le reste du territoire.

Des noms sont inscrits dans la mémoire nationale comme compagnons de la Libération à titre posthume : le capitaine de gendarmerie Jean d'Hers grand résistant de la première heure qui à la tête de son service action harcèlera les japonais pendant 10 jours avant de succomber le dernier. Le lieutenant-colonel Charles Le Coq mortellement blessé lors d'une charge héroïque pour reprendre le poste d'Ha Coi. 2 mois plus tard, c'est René Nicolo chef d'un réseau de résistance qui meurt des suites des tortures subies.

Les militaires et civils pris les armes à la main sont internés dans des camps, parfois torturés. Citons le camp de la mort lente à Hoa Binh, sans doute le plus sinistre, où vont sombrer en moins de 4 mois plus de 4000 hommes soumis à des travaux forcés dégradants, dans l'une des régions les plus malsaines de l'Indochine.

Les civils sont regroupés en masse dans des camps ou astreints à résidence, souffrant de la faim. Ils sont l'objet au quotidien d'humiliations, d'intimidations et d'agressions physiques

De leur côté, de nombreux partisans autochtones sont fusillés, des populations sont massacrées en représailles de l'aide apportée à nos troupes en retraite à nos groupes d'action et aux civils démunis.

75 ans après, très peu de ceux qui ont vécu ces événements sont encore en vie aujourd'hui.

C'est à nous qui en sommes les descendants de rappeler à notre pays le sacrifice de nos Anciens et leurs actions d'éclat qui nous prouvent que, pour eux, l'honneur de la France n'était pas négociable.